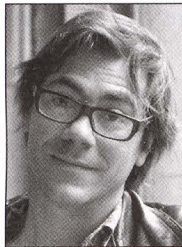


RICHARD BROUILLETTE, CINÉASTE ET PRODUCTEUR QUÉBÉCOIS



LES FILMS DU PARADOXE

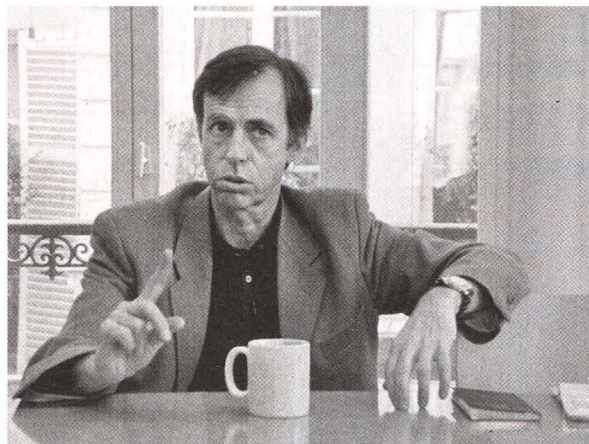
Réécouter Oncle Bernard

Réalisateur de « l'Encerclement », Richard Brouillette avait, pour ce documentaire, mené en 2000 un long entretien avec Bernard Maris, assassiné le 7 janvier 2015 avec une grande partie de la rédaction de « Charlie Hebdo ». Il a utilisé les rushes pour un film hommage, « Oncle Bernard, l'anti-leçon d'économie », où l'on entend et voit l'économiste iconoclaste et érudit démolir les poncifs des économistes de cour.

J'envisage « Oncle Bernard, l'anti-leçon d'économie » comme un hommage à Bernard Maris. L'idée est venue spontanément suite à l'attentat du 7 janvier. J'en avais déjà utilisé une douzaine de minutes dans mon documentaire « l'Encerclement ». Malheureusement pour nous tous, elles sont toujours d'actualité.

Bernard Maris est passionnant, éloquent, drôle, vraiment en verve. Il déconstruit les mythes économiques et donne les clés pour comprendre autrement des concepts présentés comme des vérités avérées. Dans le monde entier, par exemple, les banques

BERNARD MARIS ÉTAIT PASSIONNANT, ÉLOQUENT, DRÔLE, EN VERVE. IL DÉCONSTRUISAIT LES MYTHES ÉCONOMIQUES ET DONNAIT LES CLÉS POUR COMPRENDRE.



LES FILMS DU PARADOXE

les mêmes. Le noir et blanc, plus sobre, permet de se consacrer davantage à la parole et apporte l'idée d'intemporalité en plus d'une qualité plastique et d'un grain magique.

Je n'ai pas monté l'entretien, en supprimant à peine huit minutes, pour donner à voir toute l'humanité de Bernard Maris. Dans le contexte d'un film hommage, je voulais montrer qu'en dépit de sa fatigue, il continue cette longue entrevue, sur des sujets complexes. C'est intéressant de montrer les coulisses du cinéma documentaire. C'est un film sans lubrifiant visuel, plans de coupe ou images d'archives. Le matériel brut permet de décou-

vrir comment l'entrevue s'est construite. Oncle Bernard était très généreux. L'entretien filmé dure une heure et demie mais avec la mise en place et les coupures pour les changements de pellicule, cela a dû durer trois heures.

Je voulais montrer la qualité de la relation qu'on a eue. Je l'ai à peine connu mais il était très fraternel. J'ai l'impression que c'est en partie dû au fait que je suis québécois. J'espère surtout que mon film va donner le goût aux gens d'acheter ses bouquins. Le titre, « l'Anti-le-

çon d'économie », vient de ses « Antimanuels d'économie (1) ». L'un ressemble assez au film dans la critique et la déconstruction des mythes. L'autre est plus dans la proposition. J'aimerais aussi que les spectateurs lisent « Capitalisme et Pulsions de mort », coécrit avec Gilles Dostaler, un économiste québécois, qui parle de psychanalyse et de capitalisme.

Bernard Maris est un grand érudit. Il s'est intéressé à plein de choses, la littérature, la psychanalyse ou l'art. Cela nourrissait beaucoup son discours et sa pensée économique. Dans le film, il parle d'étymologie et des Jésuites. Peu d'économistes auraient comme lui l'idée d'aller chercher Pascal comme exemple de fronde contre un dogmatisme. ★

(1) « Antimanuel d'économie » tome 1, « les Fourmis » et tome 2, « les Cigales », de Bernard Maris, Éditions Breal. En DVD, « l'Encerclement, la démocratie dans les rets du néolibéralisme », offre, en dix chapitres et avec le concours d'intellectuels du monde entier, un portrait critique du néolibéralisme.



À voir en salles, « Oncle Bernard, l'anti-leçon d'économie ».